

Un biopic, un nouvel album et une guitare signature !

JOAN JETT

Cœur de rockeuse

SIGNATURE

La **Gibson Joan Jett Melody Maker DC** est la première guitare signature de Joan. Elle arbore un corps et un manche en acajou, une touche en ébène. Elle est équipée d'un unique humbucker BurstBucker 3 Alnico II en finition Zebra. La guitare qui a servi de référence à ce modèle a été achetée par Joan en 1977 à Eric Carmen, celui-là même qui est à l'origine du fameux, long et efficace *slow All By Myself*. Tout cela vous a mis l'eau à la bouche ? Ça tombe bien, elle passe sur le banc d'essai de *Guitar Part* le mois prochain !



A l'occasion de la sortie de son modèle signature Gibson (qui sera testé dans le prochain numéro de *GP*), Joan Jett, l'interprète de l'hymne *I Love Rock'n'roll* fait son retour, elle qui a débuté dans les '70s, avec les Runaways, un groupe de (belles) filles qui savaient tenir leur place sur le plan musical.

Comment as-tu débuté la guitare ? Tu étais très jeune...

Joan Jett : J'avais 13 ans et j'ai demandé une guitare à mes parents pour Noël. Ils m'ont offert une électrique (une *Silvertone*, ndj). J'ai passé un certain temps à faire du bruit, en les rendant probablement dingues... Ensuite, j'ai essayé de prendre des leçons, mais je voulais

jouer immédiatement, style « *apprenez-moi le rock'n'roll !* ». Le prof a voulu me montrer *On Top Of Old Smokey*, un vieux morceau folk américain... C'est comme ça que j'ai arrêté les leçons de guitare au bout d'une journée. Je me suis achetée un livre d'accords. Je m'asseyais dans ma chambre et je jouais, en essayant de suivre, avec mes disques.

Qu'as-tu essayé de jouer en premier ?

Je voulais tout jouer, mais je n'y arrivais pas (*rires*) alors j'ai essayé *Smoke On The Water* de Deep Purple ou *Iron Man* de Black Sabbath, des musiques avec de bons gros accords et des enchaînements bien lents. Il y avait aussi des hits comme *All Right Now* de Free. Mais je n'ai pas correctement appris avant de commencer à jouer avec d'autres musiciens.

Quels sont les meilleurs souvenirs de ta carrière ?

J'ai tant de bons souvenirs ! J'ai rencontré tellement de groupes que je respectais ! Du temps des Runaways, j'ai rencontré les gars de Led Zeppelin. Et ils portaient des t-shirts des Runaways ! C'est plutôt intense, ça ! Ou encore jouer pour des milliers de personnes, ou bien venir en France pour la première fois, jouer pour les kids, et voir qu'ils connaissaient les chansons...

Et les pires ?

J'ai surtout été frustrée de ne pas avoir été prise au sérieux. Il y avait des gens à qui ça posait problème de travailler avec une fille qui joue du rock'n'roll. Je n'ai jamais pu comprendre ça.

Dans les Blackhearts, il n'y pas d'autre fille. Est-ce le hasard ou est-ce qu'après les Runaways tu ne voulais plus faire partie de « girls bands » ?

Exactement ! Les Runaways se sont tellement pris de... merde ! Juste parce que nous étions des filles voulant jouer du rock'n'roll. À force de s'excuser tout le temps d'être une fille, tu n'avais aucune chance de parler de musique ! Je voulais supprimer cette barrière tout de suite, et puis je ne voulais pas copier les Runaways. Ce groupe était si spécial pour moi, tu sais, c'est mon bébé. Je voulais m'écarter du cliché du « groupe de filles », au moins



« J'ai rencontré les gars de Led Zeppelin. Et ils portaient des t-shirts des Runaways ! »



Mademoiselle K ?
Ah non, Joan Jett.

pour un temps. Mais je n'ai jamais dit que je ne travaillerais plus avec d'autres filles, parce que je le ferai.

Que penses-tu des groupes de filles actuels ?

Je suis carrément surprise que, depuis toutes ces années après les Runaways, on ne voie toujours pas de filles jouer du rock'n'roll grand public. Je ne me l'explique pas.

C'est un monde très macho ?

Ici, dans chaque ville, il y a des groupes uniquement composés de filles, qui jouent du rock'n'roll. Elles ont de bonnes chansons et jouent dans des clubs, mais c'est pratiquement le mieux qu'elles puissent espérer. Si elles jouent dans ce circuit, il n'y a pas de système de soutien, les radios ne les encouragent pas, et elles sont pas mal laissées à elles-mêmes. Avec les nouvelles technologies, les ordinateurs et les sites web, ta musique peut toucher plus de gens, ça va peut-être finir par changer tout ça.

Qui verrais-tu emprunter la même carrière que les Runaways ?

Oh... Il y a eu un pas mal de très bons groupes de filles. Dans les '90s, on peut citer L7, Babes In Toyland, Bikini Kills... Et maintenant nous en avons un ou deux sur notre label, Blackheart, comme Girl In A Coma.

Les temps changent ?

La société dans son ensemble a changé, à la fin des '70s tout était

très différent. Tout ce qu'on avait à faire était de se montrer et on faisait peur aux gens. Maintenant, tout le monde veut faire partie d'un groupe de rock, tout le monde veut être un rebelle, tout est rock.

En Amérique, on utilise ce mot pour tout et n'importe quoi... Il a perdu son essence, sa signification.

Parlons guitare... Ta légendaire Melody Maker tu l'as bien achetée à Eric Carmen (un chanteur américain célèbre pour le titre All By Myself, ndj) ?

Oui, c'est vrai. Un des roadies des Runaways travaillait aussi pour les Raspberries, le groupe d'Eric. Il voulait vendre cette guitare. Elle était jolie et légère. Je jouais sur une Les Paul à l'époque et je recherchais quelque chose d'un peu moins lourd. J'ai joué avec elle *I Love Rock n' Roll*, *Crimson And Clover* et quelques morceaux des Runaways, sur leur dernier album. Je l'ai retirée du circuit, parce que j'avais peur qu'elle soit volée, cassée ou qu'il lui arrive quelque chose.

Ça t'arrive encore de l'utiliser ?

Ça m'arrive de temps en temps de l'amener en studio, mais je n'aime plus l'emmener aux concerts. J'ai un peu peur.

Qu'as-tu changé dessus ?

Au début, elle avait deux micros, mais il y en a un que je n'utilisais pas... J'ai, sur mes guitares, des Velvet Hammer que j'ai achetées alors que j'étais encore dans les

Runaways. Je pense que c'était en 1976. C'est Red Rhodes qui les fabriquait avec son fils. Ils les bobinaient à la main... Un sacré travail, qui prend un temps fou. Un jour, il a appelé en disant qu'il allait arrêter de faire des micros et qu'il lui en restait six. Je les ai tous achetés (*le fils a repris récemment la production, ndj*). Je ne sais pas si quelqu'un d'autre les utilise actuellement (*Mark Knopfler utilise des simples bobinages de la marque sur sa Pensa-Suhr, ndj*). Donc, quand Gibson m'a parlé de faire cette guitare signature, pour moi c'était le plus important, pour que tout soit conforme. Sur ma Melody Maker, la forme du corps est standard et, si le placement des potentiomètres et du killswitch est fait selon mes spécifications, le micro était vraiment le plus important. J'ai envoyé ma numéro 1 chez Gibson à Nashville. Ils l'ont démontée, ont tout mesuré, et ils ont analysé ce micro. Ils ont réellement réussi : le Burstbucker qu'ils ont mis sur ma guitare signature sonne comme je l'attendais. J'étais impressionnée et heureuse.

Le killswitch, c'est ton idée ?

Oui, parce que sur scène, j'enlève mes mains de la guitare et si tu ne coupes pas le micro, il peut y avoir des bruits et du feedback. Avec le switch dans cette position, tu peux facilement éviter ça, juste avec ton petit doigt.

Comment est venue l'idée de la guitare signature Gibson ?

Ils ont appelé un jour et m'ont demandé si ça m'intéressait. J'ai utilisé des Gibson durant toute ma carrière et à un moment, ils ont dû s'en rendre compte ! La première fois que nous avons travaillé ensemble, en dehors du fait que je jouais leurs guitares, c'était à la fin des '80s. Ils ont fait trois Melody Makers

Singlecut rouges pour le film « Light Of Day » dans lequel j'ai joué avec Michael J. Fox. Aujourd'hui, c'est la première fois que j'ai une guitare électrique signature. Je suis honorée !

Quel est ton ampli préféré ?

J'utilise un vieux Music Man, je crois qu'il est de 1980, c'est un 2 x 12" avec des hp Electrovoice. Je ne peux pas l'emmener sur la route, parce qu'il part en morceaux. J'ai une tête Boogie que j'ai fait faire spécialement, dont je me sers pour driver un Vox 2 x 12. J'utilise parfois une distorsion. Je l'enclenche ou non selon la façon dont je me sens ce jour-là. Ça dépend de l'endroit où je joue, mais aussi de l'installation électrique. Des fois, le son est plus distordu et tu n'as pas besoin d'une pédale. D'autres fois, si.

Quels sont tes réglages l'ampli ?

Approximativement, je mets le volume à 10, les aigus à 8, les médiums à 7 et les basses à 3, avec le master en fonction de l'endroit où je suis. Habituellement, c'est à 2 ou 2,5.

Le film « The Runaways » est en préparation. Est-ce qu'une réunion des Runaways survivantes serait envisageable ? (La batteuse Sandy West est décédée en 2006, ndj).

Malheureusement, une vraie réunion est effectivement impossible : Sandy représentait une part si importante de ce qu'étaient les Runaways... Mais on ne peut jamais dire jamais, je ne peux pas spéculer sur ce qui peut arriver... Peut-être une sortie musicale.

Tu es dans le jeu Guitar Hero...

Oui, en plus de *I Love Rock n Roll*, *Cherry Bomb*, *Hate Myself For Lovin' You*, je peux t'annoncer que *Bad Reputation* sera dans le jeu, nous venons tout juste de l'envoyer !

Parle-nous de ton prochain album.

Il va y avoir quelques nouveaux morceaux sur le prochain « Greatest Hits ». On a déjà des chansons toutes prêtes.

Viendras-tu en France ?

J'adorerais venir en France ! Pour un festival, par exemple...

Propos recueillis
par J.-L. Horvilleur

« Tout est rock.
En Amérique, on utilise
ce mot pour tout
et n'importe quoi...
Il a perdu son sens. »